- 7 FACTEURS D'IRRÉGULARITÉ
- DERRIÈRE LES FLUX, UNE ROTATION ACCÉLÉRÉE DES INDIVIDUS
- LA PERMANENCE DE L'OFFRE, UNE CLÉ DE SUCCÈS DE L'ATTRACTIVITÉ

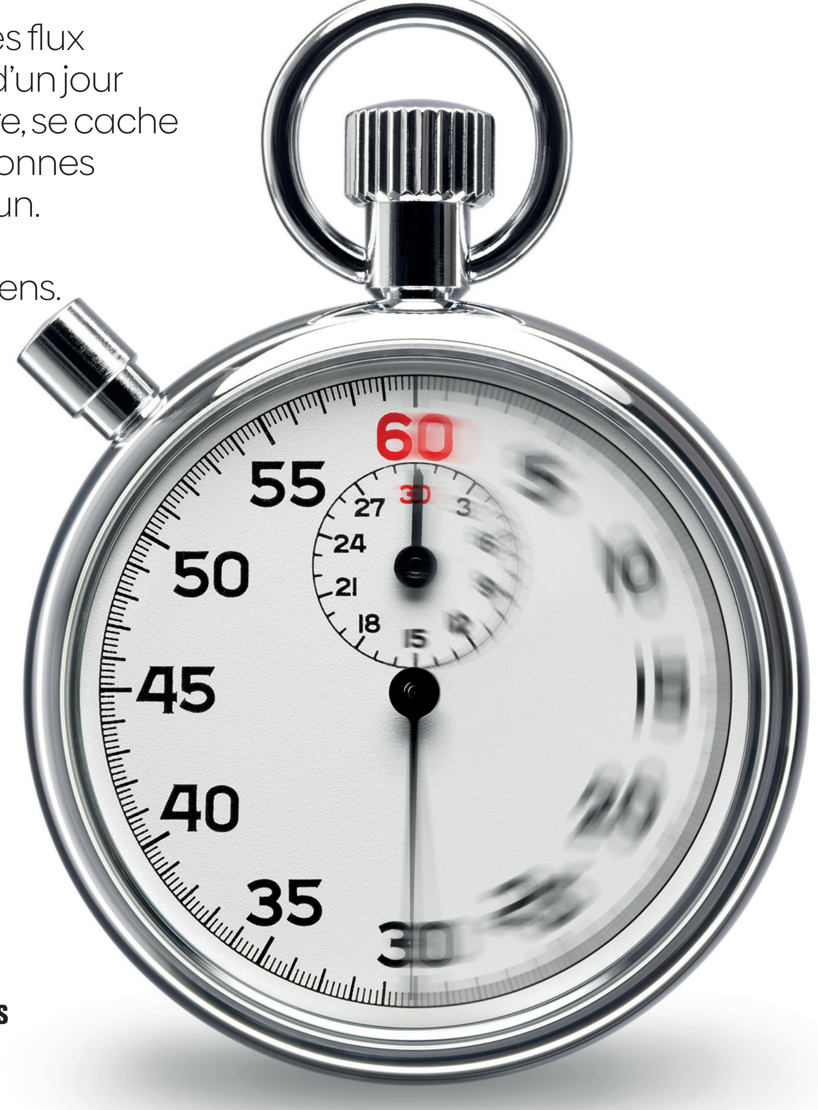
KEOSCOPIE FLASH

Juin 2022

Du rythme aux rythmes de vie

C'est un fait : derrière la régularité des flux de voyageurs d'une saison à l'autre, d'un jour à l'autre, d'une tranche horaire à l'autre, se cache en réalité une grande variété de personnes utilisatrices des transports en commun. Les flux sont souvent plutôt réguliers, mais pas les déplacements des citoyens. La compilation des données montre des rythmes et des modes de vie de plus en plus différents.

Renforcée par la crise du COVID-19, la tendance est en effet à la désynchronisation des modes de vie. Au-delà des transformations structurelles comme la transition démographique, s'ajoutent des choix politiques et des aspirations nouvelles.



1/3
DES CITOYENS DÉCALENT RÉGULIÈREMENT LEURS HORAIRES POUR CROISER MOINS DE MONDE DANS LES TRANSPORTS*

2/3
DES EMPLOIS NE SONT PAS TÉLÉTRAVAILLABLES



POUR INFO

Il y a + de personnes de plus de 75 ans *en France métropolitaine* ***(+ de 6,1M)*** *que de collégiens, lycéens et apprentis du second degré* ***(5.9M)***

En plus de 30 ans, *le personnel dédié à la santé a plus que doublé, passant de* ***1M à 2,2M***

source : INSEE



7 facteurs d'irrégularité

1. **La transition démographique,** que les pays occidentaux sont en train de vivre. Très concrètement, entre 2008 et 2018, la part des moins de 60 ans a diminué : alors que la population globale a augmenté de 2,7 millions d'habitants, le nombre de personnes de 60 à 75 ans a augmenté de 2,5 millions et les plus de 75 ans de 700 000. Ce mouvement est bien sûr plus marqué en dehors de l'Île-de-France et de quelques grandes métropoles.



2. **La variabilité des horaires d'ouverture et de fermeture des équipements** d'un jour sur l'autre ou selon les périodes de l'année; que ce soit les piscines, les médiathèques, les centres commerciaux, ou certains services publics.

3. **L'augmentation très soutenue du nombre de jeunes en alternance dans le cadre de leurs études,** avec des formats très différents d'un établissement à l'autre (alternance de 2 ou 3 jours par semaine, ou de 1 à 2 semaines par mois sur une période ou toute l'année). Ils sont passés de **305 000** en 2018 à **718 000** en 2021. À cela s'ajoute pour les autres étudiants des périodes de stages qui concernent 1 étudiant sur 3.



4. **Le développement des métiers aux rythmes irréguliers** déjà très nombreux, en particulier ceux du soin à la personne, de la sécurité, de la logistique et de la livraison.
Depuis le début des années 80, le nombre de personnes en emploi a progressé de 3,4 millions. Parmi eux les métiers aux rythmes irréguliers ont fortement évolué : les cadres (hors commerciaux) de + 1,5 million, le personnel de santé de +1,2 million (dont 0,8 million d'infirmier.es et d'aides soignant.es), les métiers du commerce (y compris cadres commerciaux) de +0,8 million, les aides ménagères et à domicile et assistantes maternelles de 400 000...



5. **Le télétravail** (environ 1/3 des métiers s'y prêtent en France) est un phénomène plus important dans les métropoles et en Île-de-France que dans les villes moyennes et dans les petites villes. Il a connu un fort développement qui se poursuit après la crise sanitaire. Il se traduit souvent par des formes différentes selon les entreprises. En revanche, il y a plusieurs catégories entre ceux qui ont un rythme régulier, ceux qui sont en roulement, ceux qui choisissent comme ils le veulent, et enfin celles et ceux qui ont une période libre imposée/négociée.

Les retraités d'aujourd'hui n'ont pas du tout le même style de vie ni la même mobilité que les générations d'avant.

Dans leur grande majorité ils se perçoivent ou ils ont envie de renvoyer d'eux une image beaucoup plus jeune que leur âge réel. Une étude réalisée avec le magazine Notre Temps avait montré que les personnes de 75 ans se sentaient comme les personnes de 60 ans. Ces personnes qui avancent en âge ont une mobilité qui ne baisse plus entre 65 et 75 ans, avec des rythmes totalement différents des générations précédentes.



Les nouvelles pratiques de déplacements, issues de stratégies pour éviter la foule du fait de la peur du covid. Une partie des citoyens pensent à les mettre en place pour avoir plus de confort et mieux préserver leur bulle individuelle quand ils le peuvent. Ainsi, 49 % des citoyens déclarent éviter régulièrement les lieux avec foule à l'instar des gares et pôles d'échange.*



L'extrême diversité de motifs de déplacements au cours d'une semaine, qui est masquée par des analyses qui portent majoritairement sur une seule journée. Or, en une semaine autant de personnes se déplacent pour aller travailler que celles qui se déplacent pour se rendre dans une zone commerciale périphérique ou faire du shopping en centre-ville.



Au cours de la semaine, 35 % des citoyens *se déplacent pour une démarche médicale,* ***27 %*** *pour aller au marché,* ***23 %*** *pour faire du sport par exemple*

66 % ***des voyageurs déclarent*** *que cette crise sanitaire du COVID-19 va changer profondément leur manière, envie, et fréquence de déplacement**

Derrière les flux, une rotation accélérée des individus

Plus encore aujourd'hui, lorsque l'on parle de pendulaires, et cela est vrai dans le monde entier, il convient de distinguer les flux qui sont réguliers d'un jour sur l'autre, des individus qui eux ne le sont pas nécessairement.

Cette rotation des individus est encore plus marquée en dehors des heures de pointe. Ainsi cet exemple illustré, où l'on voit les personnes qui utilisent le réseau de la Métropole de Dijon après 21h. En rouge, ceux qui utilisent pour la première fois le réseau Divia Mobilités après 21h au cours de la semaine.



LE SOIR APRÈS 21H. SUR LE RÉSEAU DIVIA MOBILITÉS, EN MOYENNE

PRÈS DE **2 000** ABONNÉS VUS CHAQUE SOIR

PLUS DE **9 000** ABONNÉS VUS CHAQUE SEMAINE

20 300 ABONNÉS VUS EN UN MOIS

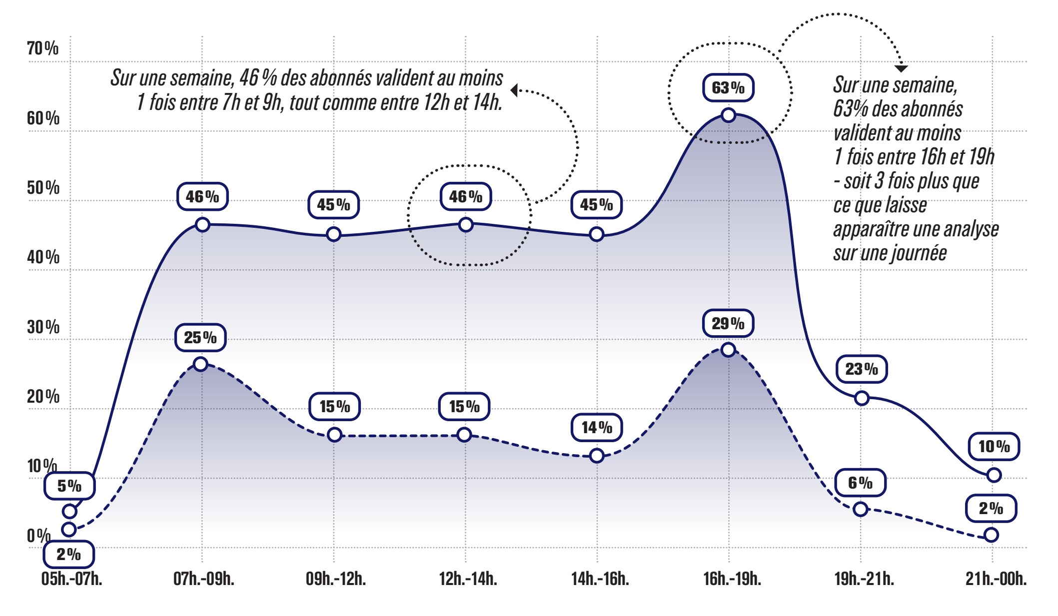


La permanence de l'offre, une clé de succès de l'attractivité

L'irrégularité des modes de vie et ce mouvement de fond de transformation des habitudes de déplacement sont accélérés par la pandémie du COVID-19. Cela se traduit au final par une extrême variabilité des heures et des jours de déplacement d'un individu à l'autre.

L'impact sur les mobilités est considérable et cette période donne l'opportunité de questionner l'offre de transport dans son ensemble et l'attractivité des transports publics spécifiquement. Il appelle plus encore qu'avant à remettre en question les idées reçues et à ne pas se fier aux analyses portant sur une seule journée.

Part des abonnés utilisant le service par tranche horaire
(territoire type > 100 000 habitants)



Pour limiter l'utilisation de la voiture individuelle et développer une mobilité vertueuse, il est fondamental pour le bien vivre dans les territoires, d'offrir le choix aux citoyen.nes de ne pas avoir de voiture, de renoncer à la troisième et à la deuxième, sans se sentir déclassés.

Ne pas limiter l'offre à « la pointe du matin et du soir », l'enrichir en journée, la compléter de solutions agiles comme le transport à la demande ou le co-voiturage et développer l'information multimodale pour permettre aux voyageurs de passer d'un mode à l'autre en toute sérénité sont autant de solutions pour faire des transports en commun la véritable colonne vertébrale des mobilités d'un territoire.

Offrir ce choix implique d'assurer une permanence d'attractivité de l'offre de transport toute la journée, toute la semaine et toute l'année. Et de proposer des solutions alternatives au recours à la voiture individuelle, à l'assignation à résidence ou à la dépendance du bon vouloir d'une connaissance.

POUR INFO

TOP 3
des attentes
*en matière de politique de mobilité : amélioration des transports en commun, aménagement pour les piétons, aménagement de pistes cyclables**

86 %
des citoyens
*déclarent attendre une plus grande fréquence de passage, plus de confort et de sécurité dans les transports en commun**

* Baromètre Keolis des mobilités en temps de crise, avril 2022. Panel Harris Interactive, de plus de 4000 individus, online.



L'approche de Keoscopie est fondée sur l'observation des modes de vie dans les territoires et leur impact sur les usages en matière de mobilité sur un temps long.
Nous conduisons des études auprès de tous les citoyens – qu'ils soient ou non utilisateurs des transports en commun – et dans tous les types de territoires.
Celles-ci interrogent aussi bien les habitudes de vie que les usages et les attentes en matière de mobilité et apportent un éclairage inédit sur les besoins de mobilité.